

Michel-Edouard Leclerc Un Festival en Ascension

Le "patron des Leclerc" en France, fils du fondateur du mouvement, a été l'hôte quelques heures durant, du Fantastica et des représentants régionaux des centres Leclerc. Décontracté, ouvert, il a su galvaniser ses troupes et "passer admirablement" auprès des festivaliers. Il a même failli s'envoler à bord d'une montgolfière... Leclerc-Voyages avec Lionel Chouchan et Maurice Yung, pour le plus grand plaisir des photographes et cameramen. S'entretenant avec des dizaines de personnes, il a néanmoins marqué une pose avec Philippe Druillet, accoudé au piano. Devinez de quoi ils ont parlé ? De BD bien entendu. On murmure que M. E Leclerc est un passionné et qu'il en possède plus de 3.000. Si cette visite a été un moment important de la journée de vendredi, il faut également citer parmi les temps forts, la conférence de presse de Michèle Soavi "Dellamorte, Dell'Amore", la projection de presse "d'Akumulator", le vernissage de l'exposition de Philippe Druillet, précédée de quelques minutes par celle sur le chocolat. Grand moment l'intense "retrouvaille" avec Melies par l'intermédiaire de sa petite nièce aux accents surréalistes du piano mené par Jacques Palhies, dans cette salle drolatique



de Paradiso. Mais nous ne saurions passer sous silence la fantastique prestation de Tobe Hooper, harcelé par les médias. Quant à Florent Pagny, il a su conquérir un nouveau public, "emballé" par sa bonne grâce à se prêter au jeu de

l'interview mitraille. A peine un journaliste quittait sa chaise de "questionneur", qu'un autre prenait sa place encore chaude. La journée était bien trop courte pour satisfaire tout le monde. Demain sera un autre jour, Monsieur de la Palice... ♦

Edition spéciale dès 15 heures, samedi

Nous ne pouvions résister à l'envie de vous étonner. Toute la nuit, les ordinateurs ont crépité dans la salle de presse et dans les diverses rédactions mondiales, détachées du "Gérardmer-Fantastica". Après un rapide entretien numérique surnaturel avec William Shatner et une conversation tridimensionnelle dans l'ère quaternaire de la cybernétique agressive, notre méga-rédacteur en chef a lancé, vers 2 heures du matin, d'une voix rauque, à l'aide des mille haut-parleurs disséminés dans les salles de travail : "Nous sortons un supplément spécial sur Star Trek". Alors lecteurs affamés du Gérardmer-Fantastica, vous trouverez dès 15 heures, samedi, une édition aérienne à 7.000 exemplaires qui vous permettra de la faire dédicacer par vos héros. ♦

Robert Enrico fidèle à lui-même.

Il a répondu très gentilement à la question "Comment un réalisateur comme vous, peut résumer 100 ans de Cinéma" ?

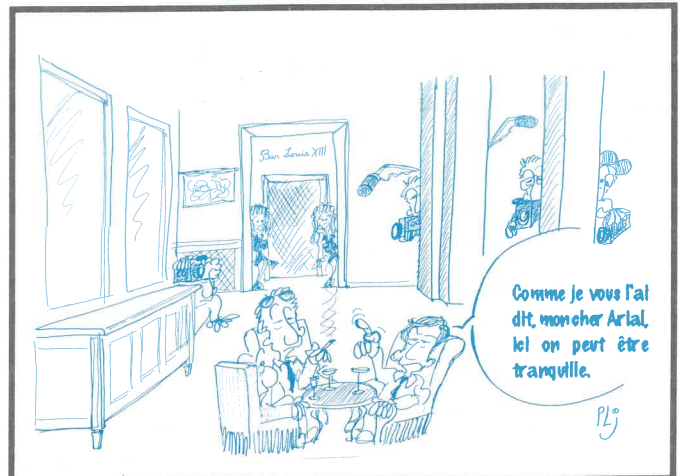
"Depuis cent ans, le Cinéma nous instruit, nous documente, témoigne, nous émeut, nous fait rêver. Si chaque habitant de la Terre a gardé mémorisées quelques images de ces cent ans, alors le Cinéma est la plus belle conquête de l'homme, puisqu'il est devenu sa mémoire universelle."

(Robert Enrico - Février 1995).

Une journée ordinaire : on ne va pas dormir cette nuit.

La vie d'un festivalier est une véritable sinécure. Même si l'on se lève plus tard, que pour une journée normale de travail, la folie arrive vite, sitôt le "café-croissants" ingurgité. On pourrait même bronzer sur place avec l'armada de "sun lights" qui éclairent chaque jour les multiples endroits de rencontres avec les "stars". Impossible de passer inaperçu, si l'on n'est pas à cinquante kilomètres de Gérardmer. Les "paparazzi" sont partout. Parlez à une star et vous serez immortalisé à jamais. Et souvent la chasse continue jusque dans les endroits nocturnes fréquentés par adeptes du "no-show".

La vie est ainsi faite. Et dire que l'on connaît des habitués des festivals depuis 20 ans qui n'ont jamais vieilli. Serait ce un brevet de longévité que la vie festivalière ? ♦



Derrière les barrières

Public, je vous aime. Tout au long de la journée, une masse hétéroclite se presse le long des barrières Vauban, attendant que la star entre ou sorte. A peine sent-on, une fébrilité du côté de la sécurité, que les cous se tendent, les mains cherchent nerveusement un calepin et un stylo. La valse des voitures accentue la nervosité. Une personne sort, suivie d'autres. Rien ne se passe. Soudain la ruineur roule, les cris jaillissent. Nagui, Nagui, Nagui. La marée humaine déferle sur la voiture du présentateur. L'hystérie collective prend le pas. Lui, simple, tout étonné, veut remercier. Il doit battre en brèche, s'il ne veut pas être englué dans la nasse, digéré par un amour terrifiant. Public, je vous aime, mais j'ai le droit comme un autre de vouloir boire un verre d'eau avant de répondre inlassablement aux mêmes questions des journalistes avides de petits mots.

Info Point "I" demandez l'affiche

Les derniers exemplaires de la superbe image d'Epinal, tirée sur papier velin d'Arches, en série limitée, sont en vente au Point "I", de l'Espace Tilleul, mais aussi à l'Office du Tourisme. Avis aux collectionneurs, en raison de son prix très abordable, les stocks diminuent chaque jour.

Demain, ce sera trop tard.

Dans le film italien «Dellamorte Dell'amore», présenté, vendredi, avec succès en compétition, les morts ne font que déménager — ce qui est normal dans un film d'horreur — mais — un peu plus inhabituel — même le cimetière est protagoniste d'un radical déplacement. Comme ont expliqué à la conférence de presse le réalisateur Michèle Soavi et le scénariste Gianni Romoli, le film est ambienté dans le cimetière de Buffalora (village près de Milan), mais il a été tourné en Ombrie, parmi d'autres sépulcres et en compagnie d'autres cadavres. Après la sortie en Italie, on a assisté à un vrai pèlerinage de jeunes spectateurs (fans, la plupart, de la BD Dylan Dog, dont l'auteur, très populaire, est le même que celui du roman d'où l'on a tiré le film), direction cimetière de Buffalora. Déception des «fidèles», qui n'ont pas retrouvé les traces des tombes de culte et désespoir, par contre, du gardien de Buffalora, assiégé pendant des semaines par un nombre inattendu de visiteurs...

(Pier Cardinali, *confrère italien qui a bien voulu nous offrir ce papier, lui...*)

La valse des portables d'une seule onde...

Saviez vous que la valse des "portables" (petite chose en plastique dur qui est la version moderne du téléphone Bakélite) se joue à guichets fermés, chaque jour du festival. Dans chaque coin des halls d'hôtels, dans la rue, dans les chambres ou dans les voitures. Je téléphone, tu téléphones, tu m'appelles, je t'appelle. A croire, que pour se parler d'un bout à l'autre de la pièce, on a vraiment besoin d'une petite boîte noire surmontée d'une ridicule antenne de plastique tordue. Mais il est vrai qu'à l'ère de la communication moderne, pouvoir être touché à tout moment devient indispensable. Car loin des yeux, loin du cœur.

Moi aussi, j'ai un "portable", mais j'ai donné un faux numéro pour être tranquille. Pour me rassurer, de temps à autre, je me téléphone. Et invariablement me revient une sonnerie occupée. Ironie...

Le "Prix Première" un formidable succès

Il est encore trop tôt pour révéler les grandes lignes des bulletins dépouillés chaque soir. Nous n'avons pas le droit de vous en parler, mais il semblerait qu'un film ou deux se détachent nettement.

Quelle bonne idée, que l'un des plus importants médias du cinéma a eu d'organiser ce concours. Il faudra attendre dimanche pour connaître les résultats.

Un festival et ses Pass

Certes, les couleurs peuvent aider à se repérer.

Le nombre de places vendues peut être régulé, mais il subsistera toujours le risque de s'entendre dire, après de longues minutes d'attente, que le dernier siège de la Salle vient de trouver possesseur. Annonce désagréable au possible, surtout si nombre de kilomètres vous séparent de votre domicile.

Alors toutes nos excuses à ceux qui se sont vus ou se verront "interdire" l'entrée d'une salle et sachez cependant que rares sont les Festivals de cette envergure qui se battent pour permettre au grand public de profiter des projections.

La volonté de satisfaire le plus grand nombre, provoque inévitablement quelques désagréments... Acheter un Pass ne permet pas d'entrer immédiatement dans une salle de cinéma. Si la salle est pleine, il faut attendre la prochaine, c'est simple.

RENDEZ-VOUS

• Imagerie d'Epinal : à ne pas manquer

L'Imagerie d'Epinal se met en quatre pour offrir à ses amis, soutiens et au grand public, une véritable mémoire du cinéma. Avec son Image du centenaire, la célèbre maison d'Epinal terminera la matinée de samedi par une présentation à la presse, suivie d'un grand cocktail à la Patinoire. Les festivaliers ont déjà du se rappeler quelques bons moments de leur enfance, en découvrant dans leurs chambres d'hôtels, des souvenirs offerts par l'Imagerie. Présidé par Claude Pinoteau, le lancement sera, sans nul doute, un réel succès. Merci à ces partenaires qui ont su soutenir Fantastica, en mettant leur savoir-faire au service du festival fantastique des brochures aux invitations, en passant par les diplômes, le papier à lettres, les prospectus et bien d'autres impressions qui rehaussent le festival.

• Mallauray Nataf sur le stand du Conseil Régional de Lorraine

Elle a commencé par rater son avion. Par arriver plus tard à Gérardmer, où elle croyait pouvoir dîner calmement avec quelques amis dans un endroit sympa. Peine perdue, trois cents personnes l'attendaient au pied du Viry. Samedi, elle consacra deux heures à ses "fans" pour signer son livre sur le stand du Conseil Régional de Lorraine. Ce sera de 14 à 16 heures.

• Convention Star Trek une folle journée en perspective

Samedi sera un grand jour pour les fans de Star Trek, du Capitaine Kirk et de toute son équipe embarqués sur le vaisseau Enterprise. Le plus grand secret entoure son arrivée. Avion privé, heure inconnue, aérodrome perdu au milieu de la campagne. Sera-t-il là pour répondre en direct aux questions du journaliste, titulaire de la chaise du 20h, sur France 2 ? Ses fans pourront ils l'approcher à la Patinoire à partir de 16/17 heures. Sera-t-il avec Patrick Stewart et David Carson ? Mon Dieu, que de questions trottent dans nos têtes avant samedi soir ? Nous avons choisi d'offrir une édition spéciale qui pourra être dédicacée par les "stars" de Star Trek. Elle sera distribuée dans les premières heures de l'après-midi de samedi.

Comportements passionnels

Les fenêtres de l'Espace Tilleul vibrent encore, suite aux ultrasons envoyés en début d'après-midi, vendredi, par des centaines de jeunes - ou moins jeunes- fans de l'animateur vedette de France 2. Nagui déchaîne les passions et leur envergure n'a d'égale que la sympathie avec laquelle il sait répondre à toutes les sollicitations.

Signalons, dans le même registre que Gérard Vives ne parvient pas à perdre son sourire malgré la multiplicité des demandes d'auto-graphes et des non moins nombreuses photos pour lesquelles il pose. Il s'y prête depuis trois jours, avec une extraordinaire bonne grâce.

Histoire de veilleur (bis)

Après un service militaire à Sarajevo, ce jeune promu ingénieur textile a éprouvé quelques difficultés à trouver du travail dans sa "branche". Il a donc, durant quelques mois exercé la fonction de veilleur de nuit au Grand Hôtel de Gérardmer, ce qui lui a permis de vivre, en direct, la première édition du Festival.

L'été 94 est arrivé et avec lui de nouvelles perspectives d'emploi dans le nord de la France. Fantastica 95 s'est annoncé et aussitôt fut prise, une semaine de congés sans solde, afin de suivre de près, replongé dans ses fonctions de l'an passé, la croissance du Bébé. Passion, Dévotion...

Dans le cinéma ...

le Tourisme

A la faveur du festival du film fantastique, le Comité Régional du Tourisme de Lorraine présentera dimanche après-midi, sa collection "Tourisme" co-édité avec les Editions de l'Est Républicain.

Le premier volume traite des "Hautes-Vosges". De nombreuses personnalités de toute la Lorraine et des Vosges seront présentes. Nous en reparlerons dans notre édition de dimanche.

Hôtesses, cendriers, paquets, allumettes ...

La réglementation nous interdit de faire la promotion du tabac. Il n'empêche que leur présence quotidienne et constante a bien de l'allure.

A quelques heures d'un changement de statut annoncé, cette société dynamique fait le bonheur de tous ceux qui apprécient à sa juste valeur, les douces veloutes de l'herbe à nicot.

N'oubliez pas votre coiffeur

Le week end approche. La folie de ces dernières heures a chamboulé plus d'un visage et déséquilibré plus d'une coupe de cheveux. Le coiffeur des "stars" Philippe Laurent ne désemplit pas. Il continue néanmoins à assurer ses engagements : être à la disposition des festivaliers pour remettre de l'ordre dans le désordre.

Le bus de la Marine ça décoiffe

Vincent Gaudel, l'animateur, le responsable du bus et le Monsieur "Cadeaux" ont eu une visite surprise. Avisant cet immense camion implanté sur la Place du Tilleul, Michel-Edouard Leclerc, en Breton respectueux de l'amitié régionale, a grimpé les marches pour venir saluer le Breton de service. La conversation a roulé dans la langue régionale, sous les yeux ébahis de Vincent Gaudel, Vosgien d'origine, qui fait actuellement ses classes dans la Marine. On se souvient que ce jeune dont la famille habite les environs de Gérardmer, avait rencontré le festival l'an passé en écrivant des articles dans ce journal. Il est revenu cette année en fanfare et musique puisqu'il anime le podium. Et l'invasion de gamins, vendredi après midi a donné la mesure de la côte de sympathie de la "Royale".

Du Gavroche à la Maison de la Musique

L'itinéraire est facile, il suffit de suivre les flèches pour s'adonner amplement au carrefour des fantastiques. Ateliers effets spéciaux, exposition chocolat, expo arts plastiques et sculptures, grand écran, bande dessinée, CD Rom. On ne peut jamais perdre son temps si d'aventure la file d'attente devant un cinéma est trop longue. Sans compter les innombrables occasions de rencontrer des stars au hasard des coins de rues. Mais on vit aussi fantastique en rencontrant des personnages déguisés sur les trottoirs. Le parcours peut être amélioré si l'on sait s'arrêter devant les nombreuses vitrines "au fantastique" qui jalonnent la ville.

La philatélie : pensez y.

Dans le cadre de nos diverses informations services, rappelons que le courrier qui part de Gérardmer, porte l'estampille "Gérardmer-Fantastica", puisque la "flamme postale" est en place jusqu'au 5 février. Une bonne occasion de montrer que "vous y étiez".

Info ... Dernière minute ... Info ... Der

Le Monde, Libé, le Nouvel Obs : les parisiens s'engagent.

Même si les "papiers" ne sont pas toujours flatteurs. Heureusement d'ailleurs, il faut reconnaître cette année que l'équipe presse de "Public Système" a su galvaniser les médias. La revue de presse devient un véritable casse tête pour l'équipe géromoise. Le stock de journaux et "news", mis chaque jour à disposition de Fantastica par la Maison de la Presse n'en finit pas d'augmenter. Il faudra bientôt une brouette pour en prendre livraison chaque matin. Et c'est sans compter les cassettes vidéos qu'il faut acheter pour prendre au vol tous les reportages.

Vu dans un grand hôtel

Chaque personne a des besoins naturels, chaque jour, régulièrement. A 16 heures, entrant sans arrière pensée, dans l'un de ces lieux que l'on ne dépeint pas habituellement, nous avons eu la grande surprise d'être assailli par une forte lumière éclairant un journaliste, qui avait trouvé un angle amusant pour présenter son papier du jour. La surprise a du être des deux cotés, puisque les envies mutuelles se sont estompées. L'histoire ne dit pas ce qu'il advint des douze personnes qui se sont retrouvées, "explo-sées" de rire, entre lavabos et urinoirs. Les "W-C n'étaient pas fermés de l'extérieur"...

Pauvre habitante : harcèlement faxal.

Toute timide, elle entre dans le commissariat général. A sa mine défaite, on se demande bien ce qui peut lui arriver. Elle tend un morceau de télécopie et commence une explication étonnante. Elle se plaint d'avoir reçu dans la matinée quelque 37 pages de fax en provenance des Etats-Unis, à destination de Chuck Russell. Vu des Etats-Unis, une petite erreur de numéro a fait qu'à un peu plus de minuit, la brave dame a cru que les Américains débarquaient à Gérardmer. Nous la remercions pour sa gentillesse de nous avoir prévenu.

Le plus court, la plus longue.

Le plus court métrage (Pit Parker contre l'Araignée) fait cinq minutes. Le plus long film (2001 Odyssée de l'Espace dans la catégorie rétrospective) atteint 2h40.

Mais la moyenne des films ne dépasse pas une heure quarante. ♦

On skie à la Mauselaine

La brillante activité au coeur de la ville ne doit pas faire oublier aux festivaliers ou aux touristes, que l'on skie sur les pistes de Gérardmer.

Ski alpin ou ski de fond, pour les "pros" ou les débutants -des moniteurs sont à leur disposition. Les Vosges sont merveilleuses en cette saison et offrent de nombreuses possibilités de ballades en raquettes. Même si la neige a disparu du centre ville, au delà de sept cents mètres, les paysages sont blancs.

Les industries font "portes ouvertes".

Dans le cadre de la promotion de l'industrie vosgienne, à l'occasion du festival, de nombreuses entreprises ouvrent -toutes grandes- leurs portes jusqu'à dimanche. Une bonne occasion de repartir de Gérardmer, les bras chargés de production locale. Tous les renseignements, les heures de visite accompagnées, peuvent être obtenus auprès du Point "I", commissariat Général, place du Tilleul.

La M.C.L bat tous les records : les glaces se mangent "à la pelle".

Il n'y a que 220 places à la Maison de la Culture de Gérardmer. Trois cents à Paradiso et 600 au Casino.

Pourtant c'est à la M.C.L que le plus de glaces sont consommées. Lanterne rouge, la salle de presse qui n'engloutit que cent glaces par jour. Les journalistes seraient-ils trop occupés, trop nourris. Ou leur propension à se déplacer toute la journée, serait-elle animée par une dégustation de glace, qui empêcherait de s'installer tranquillement à déguster un véritable "don du palais".

Passion fantastique on y croit.

Venu de Belfort, ce jeune pâtissier inspiré par le tunnel sous la Manche, avait composé dans le secret le plus total, une magnifique structure en chocolat. Hélas, trois fois Hélas, "le Shuttel" a souffert durant le trajet. Alors qu'il devait remettre sa composition à 18h00, il a débarqué à 20h30 à l'Espace Tilleul au moment où nous fermions les portes... Dirigé sur la pâtisserie Schmitt, il a pu y réparer son chef d'oeuvre. Quelques toutes petites heures de sommeil et il a repris la route de Belfort...

N'est-ce pas fantastique ... ?

**NOUVELLE EDITION
CETTE APRES-MIDI**

GRACE A EUX ... Gérardmer-Fantastica GRANDIT...

Les Centres E.Leclerc, , Pepsi Cola France, Europe 2, Conseil Régional de Lorraine, Conseil Général des Vosges, Ville de Gérardmer, Ministère du Tourisme, Giraudy, Aéroport Metz-Nancy-Lorraine, Air France, TAT European Airlines avec British Airways, M.C.M la Chaîne Musicale, Imagerie d'Epinal, SNVB Groupe CIC, la SEITA, NSFT-SFR, ESPAC, le Groupement des Cafés-Hôteliers-Restaurateurs et Discothèques et leurs partenaires. *Et au coeur de la tradition industrielle vosgienne : Glaces Thiriet, Linvosges, Marcillat, Le Jacquard Français, Garnier-Thiébaud, François Hans Linge de Maison.*

Agence Mistral, Alcatel Mobile Communication, Automobiles Peugeot-Garage Thiébaud, Arjo Wiggins, Banque Kolb, Barco, Blanchiments Crouvezier-Viala, Blanchiments des Hautes Vosges, Blanchiments Parmentelat, Boucherie Bertrand, les Boulangers-Pâtisseries de Gérardmer, Brocard, Cancian Electricité, Casino du Lac, CCV Epinal, Centaure Protection, Centre Ecole de Ski de Fond, Chalets Cuny, Charcuterie Pierrat, Coanus, Comptoir Hôtelier, Confiserie Bressaude, Curien, Distillerie Peureux, Domaine Skiable de Gérardmer, Ecole du Ski Français, Editions Mage, Est Multicopie, Fleurs Tisserant-Boutrelle, Gan -Agent Général Varetz-, Groupe Michel Harasse, Groupement des Locations Saisonnières, Groupe Piot, Houot Meubles et Charpentes, Hortifleur, Imhoff, Imprimerie Marchal, Impex IC-Image et Communication, Interflora, JFB Textiles, Le Profil, Librairie de l'Hôtel de Ville, Lycée Technologique Régional Hôtelier, Maison de la Culture et des Loisirs de Gérardmer, Maison de la Presse de Gérardmer, Michel Durand Hifi, Montres Azeka, Neuhaus, Peduzzi, Podium, La Poste, Photo Robert Phox, Ruchers du Bergon -Gérardmer-, Rossignol, Saboterie Vosgienne, Salomon, Salon Philippe Laurent, Santeramo, Scierie Mathieu, SCREG Est, Serica, Séri 2V, S.E.T, STPHV, Taxis-Ambulances Guéard, Télé Technics, Tissages Claude, Vins du Père Mathieu, Vosges Evasion.

Sans oublier ... Les Membres de l'Association Gérardmer-Fantastica, le Personnel de la Ville de Gérardmer, le Personnel de l'Office de Tourisme de Gérardmer, les Commerçants de Gérardmer-Animation, les Artisans de la Vallée des Lacs, la Gendarmerie Nationale, la Police Municipale, les Pompiers, la Préfecture des Vosges, la Sous-Préfecture de Saint-Dié, France Telecom, la Croix Rouge Départementale, la Presse Régionale écrite, radio, télévisée.

Association du Festival Fantastique de Gérardmer

association loi 1901

Gérardmer Center - 4 Bd Kelsch
BP 105 - 88403 Gérardmer Cedex
Tél : (33) 29.60.98.21 - Fax : (33) 29.60.98.14

Directeur de la Publication : Maurice YUNG
Rédacteur en Chef : Philippe Buron-Pilâtre
Réalisation : Joachim Buron-Pilâtre
Collaboration : Frédérique Mongel
Conception : Pilâtre de Rozier-Communication
Impression : Imprimerie MARCHAL

Prix 5 Frs le numéro
80 Frs l'abonnement d'un an
(12 numéros - Frais d'envoi compris)
Distribution Gratuite à Gérardmer